LAC DE LA COCHE PAR LE RIVIER D'ALLEMONT BELLEDONNE
LUNDI 19 OCTOBRE 2020

Ils sont venus. Ils sont tous là.
Michel, Anne, Paul, Claire, Alain, Claudette, Gérard, André et son ami Gilles, Richard, Yves
(Si j'en oublie n'oubliez pas de réclamer)

Le ciel est beau, la fraicheur conforme à la norme saisonnière, pas de vent et pourtant le ressenti pour causer comme dans le poste est digne d'un hiver sibérien. La foudre a encore frappé. Un acte terroriste vendredi dernier sur le sol français et c'est notre âme qui est gelée.
L'instinct grégaire a du bon. Nous nous réchauffons rapidement en échangeant des salutations distanciées. Bluetooth, WIFI, micro-ondes, magnétisme à chacun sa technique !
Nous eûmes bien quelques rencontres récemment. Serre Cocu (sic), l'Eimeindras mais c'était batifolage.

Le temps n'avait pas encore suspendu son vol du coté de Conflans Sainte Honorine.
Nous ne savions pas que nous étions heureux.

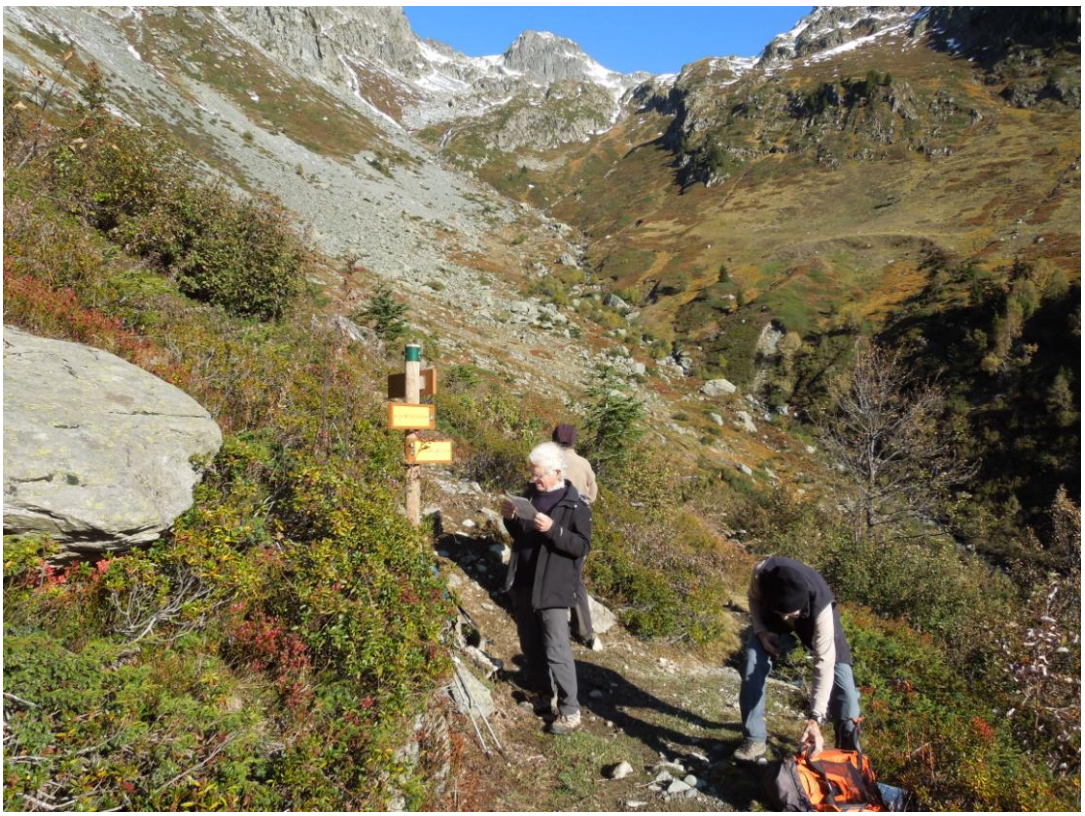
Allez en route.

Comme disait l’écrivain

" Si tu n'arrives pas à penser, marche; si tu penses trop, marche; si tu penses mal, marche encore."

Jean Giono

Aujourd’hui y a du boulot.
Mais le cadre est magnifique.
Sommets enneigés sur fond bleu.
Nous arrivons rapidement à la cote 1694 après avoir traversé ruisseaux sous-bois prairies-le-dernier-referme-la-clôture.



Objectif 2000 « sous le pas du pin »
Le pas du chasseur alpin en fait. Paul nous emmènera toute affaire cessante à bon port.
Ce rythme soutenu est bénéfique. Les miasmes mortifères de ce WE de m… ruissellent hors de mon corps.
Nous vaincrons parce que nous sommes les plus forts.
On aurait poursuivi à droite jusqu'au col de la vache 600 m plus haut c'était le décrassage complet.
Et la victoire finale.
Carrémént.

Nous nous contenterons d'une courbe de niveau à gauche en repartant pour une traversée un peu folklorique dans un pierrier peu enneigé où le pied ripe facilement.
Mais l'arrivée sur l'arête sommitale est de toute beauté.
Bon OK le terme est un peu prétentieux on est toujours à 2000 m dans quelques centimètres de neige et son vrai nom est « pas de la coche ».
Il n'y a pas de quoi casser trois pattes à un canard mais le contexte de cette actualité plutôt morose incite à positiver.

Et puis le pique-nique est en vue.

COL DE LA VACHE
Sous le Pas du Pin

Nous dressons la table au bord du lac sous la ligne haute tension.
Ce n’est pas très glamour mais faut faire avec. Nous sommes sur les terres d’EDF. Depuis le barrage de Grand-Maison en passant par le lac du Verney à Allemond la vallée croule sous les bienfaits de l’entreprise. Ce ne sont pas les villages alentours qui s’en plaindront choyés comme des poules de luxe.

Le repas est agrémenté du passage de randonneurs venus par l’autre versant du pas de la coche. C’est une face nord. La neige n’a pas ramolli contrairement à la face sud que nous avons empruntée. Ils ont glissé en montant ils glisseront en descendant. C’est ballot. Ils auraient pu se méfier avec un départ « pont de la Betta » c’était écrit.

Sur la photo ci-dessous ce n’est pas nous mais les autres.
Pas grave ça fait illusion, le panorama est beau et on peut déjeuner tranquille.

En guise de promenade digestive on aurait pu aller se recueillir sur le site du crash d'un avion militaire anglais à une petite heure de marche.

Fin 1944 le YORK MALLORY perdu dans le mauvais temps s'écrase avec dix personnes.
YORK c'est le modèle d'avion, MALLORY c'est le nom d'un des plus hauts gradés de la Royal Air Force qui se trouvait à bord. D'où YORK MALLORY. Elémentaire mon cher Watson.

Il n'y a pas de plaque commémorative ELEPHANT HANNIBAL dans les Alpes. Peut-on en conclure que l'éléphant est un moyen plus sur pour franchir les montagnes lorsque l'on a une guerre à mener ?

Quant à MALABAR PRINCESS ce sera le jeu de la semaine. Laissez libre cours à votre imagination.

Mais il est temps de descendre. Michel nous a concocté un itinéraire en boucle.
Alors on peut gamberger à d'autres choses en visionnant d'autres paysages.

Tel Samivel et son « Le propriétaire »

Cruelle déception tous les bars au pied du barrage du lac du Verney sont fermés.
Mais que fait EDF ! Retour à Grenoble.
Un petit dernier pour la route aurait été le bienvenu pour monter au front.
Réouverture des canaux d'informations.
L'avenir est sombre.
Mais nous sommes gonflés de l'énergie de cette belle randonnée.
Lafayette nous voilà !

Yves